

# LA TRIBUNE

Vol. 33

ST-HYACINTHE, Qué., 3 JUIN 1921.

No 4

## IL Y A SCANDALE ET SCANDALE

L'organe de Damien, sinon Bouchard lui-même, vient de jeter une note nouvelle dans la discussion des affaires municipales : la plus violente et la plus injurieuse qui n'ait été publiée. Dans un article, couvrant la presque totalité de sa première page, le "Clairon" insinue que des concitoyens dignes et honorables ont tenté de voler, — (l'expression est de lui) — les élections de juillet prochain en faisant inscrire sur la liste électorale des quartiers Deux et Trois une cinquantaine de noms de personnes, qui (encore d'après lui) — ne posséderaient aucune qualification quelconque. Le tout est saupoudré d'épithètes à la Bouchard, illustrant bien l'esprit et les préoccupations de son auteur.

Damien peut-il être sincère? ... Ne veut-il pas tout simplement échapper aux questions que nous lui posions, dans notre édition du 20 mai, et auxquelles il n'a pas osé encore répondre? ...

S'il feint d'ignorer toute la gravité que comporterait sa réponse, tant au point de vue de son administration municipale que de celui de l'intérêt des contribuables, ce dernier ne manque point d'apprécier sa faiblesse autant que sa ruse de renard, cachant sa honte d'avoir la queue coupée. Nous nous chargeons de rappeler, non pas à M. Bouchard parce qu'il a intérêt à simuler l'indifférence, mais aux concitoyens qui ont droit de savoir la teneur, toute la teneur, des précisions exigées. Le règne des petites cachettes est fini à l'Hôtel-de-Ville. Damien a pu assumer le rôle de sauveur de nos finances municipales, — (quelle dérision aujourd'hui) — il a pu clamer une diminution dans les taxes, la vérité n'en demeure pas moins imminente, implacable comme le châtement qu'elle réserve aux transgresseurs.

Il est plus facile évidemment de tenter une fois encore l'effet de jadis sur les préjugés, de soulever les classes, d'arborer enfin la défroque rouge, si souillée soit-elle par ceux-là même qui la réclament pour cacher leurs turpitudes. Il est plus facile de chercher le scandale chez les partisans de l'ordre, ses adversaires, que d'étouffer celui qui, il n'y a pas si longtemps, constituait la condamnation la plus flagrante de l'ancienne administration.

Nos lecteurs nous ont su gré de n'avoir point piétiné sur une personnalité, indifférente en somme dans la culpabilité qui devait retomber sur les épaules de ceux-là de cette ancienne administration qui l'avaient protégée de toute l'ignorance et de l'aveuglement de leur étroit esprit de partisanerie. Réclamer le droit de voter constitue un scandale. Laisser voler le trésor municipal est une action si banale qu'on ne la mentionne même pas dans les colonnes du "Clairon". C'est le vieux jeu, trop vieux pour prendre maintenant. Que M. le Maire en fasse son parti; s'il tente d'ignorer la poutre qu'il a dans son œil, nous n'avons jamais cessé de la voir.

Il est un autre côté à la médaille que le "Clairon" présente, sur cette prétendue "organisation pour voler les élections" écrit-il, tout comme aussi les honnêtes gens et le tribunal ont dit autrefois d'une victoire de Damien Bouchard. C'est le côté légal, celui de la vérité. Le cas des amis de la "Tribune" nous étant plus familier, nous ne craignons pas de le mettre à jour; les arguments invoqués, quant à la légalité elle-même, devront d'ailleurs servir à expliquer certains autres.

Le "Clairon" écrit: "M. Wilfrid Girouard a essayé, avec trois ou quatre autres castors de son espèce, de faire insérer son nom comme locataire de "La Tribune" dans le quartier Trois. Le professeur Paquin s'est présenté pour faire la preuve de sa qualification et de celle de M. Girouard. Cela n'a pas pris de temps au maire de faire admettre sous serment à M. Paquin que le prétendu bail, qualifiant ces personnes, n'était qu'un bail de garanti, et que c'était réellement une compagnie incorporée qui occupait le local de "La Tribune", et les noms ont été retranchés de la liste".

Sans nous arrêter aux petites injures dont nos amis sont maintenant coutumiers, sans même relayer les finasseries du maire, quant à la question de savoir si le bail est tout simplement de garanti, nous exposons les faits. Il aurait été plus simple pour le Maire, en autant qu'il aurait voulu rendre justice et non abuser de son rôle de porte-parole des échevins à sa dévotion, de réclamer la présence du gérant même de la maison intéressée indirectement, ou encore celle du propriétaire personnellement.

Jusqu'au premier mai dernier, le loyer qu'occupent actuellement le bureau et atelier de la "Tribune" était payable par la compagnie elle-même exploitant ces bureau et atelier, en vertu d'un bail fait en bonne et due forme entre le propriétaire d'une part et les officiers autorisés de la compagnie d'autre part.

Trois mois avant la résiliation du bail, la compagnie locatrice recevait un avis d'une forte augmentation dans le prix du loyer, au point que le gérant a dû faire rapport de la quasi-impossibilité de l'occuper pour un autre terme.

Damien Bouchard, qui conduit lui-même une imprimerie, la seule d'ailleurs à être favorisée des travaux municipaux durant toute l'ancienne administration, sait personnellement ce qu'il en coûte de n'avoir pas de patronage lui qui l'avait tout accaparé. La

*Tribune* n'a passé la période de guerre que grâce à l'appui loyal de ses amis et au dévouement de son gérant et de ses directeurs.

Toutefois, devant l'obligation de trouver un local moins dispendieux, de faire face à des obligations onéreuses de déménagement, des amis se sont offerts d'assurer la responsabilité absolue du loyer, quitte à l'administration de la compagnie de rembourser ses bienfaiteurs dans la mesure de ses capacités. Et, sur le nombre de ces amis, fait que le *Clairon* ne mentionne point, se trouvait déjà un électeur du Trois, dûment qualifié sur une propriété de la rue Laframboise.

La question s'impose maintenant : les locataires de la compagnie incorporée, locataires eux-mêmes du propriétaire, devraient-ils ou non être portés sur la liste électorale? ...

Le Maire a apporté la présomption d'un bail de garantie; garantie ou non, le bail existerait et les locataires ont les responsabilités des locataires. Son argument principal toutefois contre les amis de *La Tribune* et contre les autres concitoyens réclamant d'être inscrits sur les listes s'appuierait sur le paragraphe 3 de l'Article 107 de notre Charte, concernant l'inscription de "toute personne du sexe masculin, tenant feu et lieu dans la municipalité, etc."

Il est un autre paragraphe, le suivant, que le Maire a eu garde de mentionner. Il a trait à "toute personne du sexe masculin, n'étant pas propriétaire (Par. 1) et ne tenant pas feu et lieu (Par. 3) mais étant seule ou conjointement associée avec toute autre personne, et inscrite sur le rôle d'évaluation ou sur le rôle de perception des taxes en vigueur, comme locataire, en vertu d'un bail, de quelque magasin, comptoir, boutique, bureau ou autre place d'affaires dans la municipalité. ... etc."

Et c'est précisément sur et en vertu de cet article que les amis de *La Tribune* ont sollicité le privilège d'être inscrits sur la liste électorale, obéissant ainsi non seulement à un droit que leur accorde la charte mais aussi à un devoir, celui du citoyen, chargé de surveiller l'administration publique.

Nous ne connaissons pas encore les intentions de nos amis, mais nous croyons comprendre qu'ils se prévaudront en justice de la décision du Maire. Et le Maire aura encore imposé à la ville des procès dont les frais seront à la charge des contribuables.

Eugène CHARTIER.

## A propos de Dollard

On nous a fait remarquer que la *Tribune* n'avait rien dit au sujet de Dollard. Ce n'est pas oublié ni mépris.

Voici en peu de mots notre pensée, nous y reviendrons peut-être. Dollard est un héros digne de notre admiration, il convient de le louer, de le donner en exemple aux générations.

De là à conclure qu'il soit opportun de vouloir faire du 24 mai une fête nationale, il y a toute une différence. Nous avons déjà notre fête nationale, la Saint-Jean-Baptiste, juste un mois plus tard. Cette fête est déjà dans nos mœurs, le peuple la célèbre, il faudrait bien peu pour la rendre absolument universelle chez les Canadiens-français. Si on obtenait de la chômer civilement, ce serait parfait. Dans l'ordre religieux, nous n'avons rien à désirer. Depuis une dizaine d'années, l'Eglise, le Pape nous l'a donné comme patron national pour tous les Canadiens-français partout où ils se trouvent. Rendons cette fête plus solennelle dans l'ordre civil et ça suffira.

Allons-nous avoir deux fêtes nationales vraies? Donnerons-nous la préférence au Saint et au Patron ou bien au héros et au soldat? Il semble bien que la première place appartient à Saint-Jean-Baptiste, et nous serions heureux de la lui voir garder.

Si on veut célébrer Dollard, c'est très bien, mais, pas comme fête nationale, tout au plus comme le souvenir d'un héros. Au lieu de le fêter annuellement, ne vaudrait-il pas mieux se contenter de certains anniversaires qui se rapportent à sa vie? Que l'on aille chaque année déposer des fleurs aux pieds de sa jolie statue du Parc Lafontaine ou à Carillon, nous y applaudissons; mais gardons nos hymnes nationaux, nos grandes démonstrations pour la Saint-Jean-Baptiste! Notre fête nationale, la vraie, la populaire, la traditionnelle, c'est le 24 juin.

PAUL DE CASTEL.

### Fête-Dieu

La procession à la Fête-Dieu s'est faite de par la ville dimanche dernier. Le nombre des personnes qui y ont pris part, l'abondance et le bon goût des décorations témoignent de la foi et de l'amour de notre population pour Notre-Seigneur Jésus Christ présent dans l'Hostie. Cette belle manifestation de piété attirera sur nous, soyons-en assurés, des bénédictions abondantes et précieuses.

### Limitée — Limited

Au sujet de la Compagnie des Phonographes Casavant nous avions, en la félicitant, fait remarquer que *limitée* n'est pas français. C'est vrai, mais c'est légal et notre loi commerciale impose absolument *limitée* ou *limited*, en toutes lettres. Entre deux maux, il faut choisir le moindre, et c'est avec raison que la Maison Casavant a ajouté *limitée*; elle ne pouvait mieux faire: la loi s'y oppose.

## NOTES

### Yamaska

Le verdict d'Yamaska a son importance. On a peu voté pour M. Boucher, mais tout le monde a voté contre M. Mondou, et pardessus M. Mondou, contre M. Meighen. C'est tant mieux. Le candidat fermier-uni a perdu son dépôt; notre population ne veut donc pas de ce nouveau parti. La *Gazette* attribue cette défaite du parti ministériel à l'influence des idées nationalistes, tout comme le *Canada* voulait rendre les mêmes idées responsables de la défaite du parti libéral en 1911 et en 1917. Et le nationalisme n'est pas un parti, mais une doctrine, un courant d'idées; les électeurs vont-ils commencer à voter non pour un parti, mais pour les idées, et pour les intérêts du pays. Quel progrès!

ooo

### La "Gazette" regimbe

La *Gazette* est furieuse du résultat des élections d'Yamaska. Elle change de ton et menace de faire du chantage. On penserait, dit-elle, à répondre au bloc solide du Québec par le bloc solide des huit autres provinces. Ce serait, avoue-t-elle, changer de plan de campagne. Jusqu'ici, probablement, elle nous a loués par tactique. Plusieurs partisans du gouvernement commencent volontiers la bataille de race contre race. Ils l'ont déjà tenté en 1917; ils recommenceraient! C'est la *Gazette*, ce journal si souvent vanté par notre Maire, qui nous avertit bien à l'avance que les prochaines élections se feront dans les autres provinces sur la question de race. En avant le fanatisme, la calomnie et la rage!

ooo

### Drapeaux

A l'occasion de la Fête-Dieu tout le monde a décoré sur le parcours de la procession. Les drapeaux étaient très nombreux: drapeaux du Pape, drapeaux Carillon-Sacré-Cœur, drapeaux canadiens, drapeaux français, drapeaux anglais, drapeaux américains. Celui que l'on revoit plus souvent, c'est très probablement le drapeau Carillon-Sacré-Cœur. Il est bien devenu, par l'usage, le drapeau des Canadiens-français. Son champ bleu gris, croisé de blanc et fleurdelysé, avec le Sacré-Cœur enguirlandé de feuilles d'érable, fait vraiment bel effet. Il n'a rien de banal et n'a rien d'étrange. Il plaît. Ça et là, on a aperçu des drapeaux américains avec leurs bandes et leurs étoiles. Ils étaient peu nombreux, et deviendront plus en plus rares; deviendront-ils plus patriotes?

ooo

### Il n'y était pas

M. Bouchard, l'ex-député de Saint-Hyacinthe, n'est pas paru dans Yamaska et la victoire est splendide. Conclusion: les députés se passent de notre ex-député, ils veulent s'en passer et n'en veulent plus du tout; il nuirait.

# HISTOIRE DE SAINT-HYACINTHE

No 13

LE 3 JUIN 1921

## CHAPITRE III

### Organisation religieuse: origine, desserte, paroisse.

La religion, c'est le bien spirituel, bien réel quoiqu'invisible qui attache la terre au ciel.

La vie religieuse d'une population, c'est par comparaison le courant électrique divin qu'on appelle grâce et qui, par l'intermédiaire de ce lien ou fil qu'est la religion, est transmis du dynamo générateur qui est Dieu au dynamo transformateur qui est l'âme de chacun des membres de cette population pour la rendre capable de produire des actes agréables à Dieu.

Son organisation religieuse, c'est l'ensemble des moyens dont Dieu se sert pour fixer son fil conducteur aux différentes âmes de cette population en prenant toujours le corps humain comme soudure métallique. Ces différents moyens constituent le culte auquel l'organisation paroissiale donne la forme voulue.

Dès lors, l'on comprend que tout ce qui se rapporte à l'organisation religieuse d'une population lui est plus intimement sensible que le reste et attire toujours son attention d'une façon particulière.

Or dans notre catholique province de Québec, terre choyée du ciel qui a vu le radieux flambeau de la foi briller d'un si vif éclat dès l'aurore de son premier jour, c'est à l'arrivée du premier colon en ce lieu qu'il faut remonter pour découvrir les origines religieuses d'une localité.

Ainsi, dans notre cas, il faut aller frapper à la porte de M. Delorme et de ses compagnons qui débarquaient aux Rapides-Plats au printemps de 1757 pour prendre connaissance avec les origines religieuses de Saint-Hyacinthe.

Et que le lecteur ne pense pas que c'est lui faire perdre son temps que de l'entraîner dans ce lointain un peu ténébreux; la connaissance, si imparfaite soit-elle, des premiers mouvements vers Dieu de l'âme d'une population nous permet de tâter son pouls religieux pour ainsi dire en nous permettant d'analyser la source même où elle a puisé ses sentiments religieux.

M. Delorme et ses compagnons étaient des chrétiens à l'âme grande, à la foi robuste et agissante. Ils étaient des "Canadiens fidèles à eux-mêmes", comme nous veut tous un de nos grands historiens.

Plus près de la source canadienne-française que nous, ils avaient peut-être plus fidèlement conservé en leur esprit le sens patriotique des fondateurs du pays, sens dont le grand de Maisonneuve a donné la formule dans cette réponse sublime à M. de Montmagny qui voulait le renvoyer à Québec: "Tous les arbres de l'île de Montréal seraient-ils changés en Iroquois, il est de mon devoir d'aller y fonder une colonie et j'irai."

Ils avaient aussi peut-être mieux retenu au fond de leurs

cœurs parce qu'ils l'avaient plus distinctement entendu, l'écho de cette autre parole, non moins sublime de foi chrétienne que la précédente l'est de courage patriotique, sortie de la bouche d'un autre grand héros de la première heure: "Messieurs, je ne suis venu ici qu'afin de mourir pour Dieu en le servant dans la profession des armes; et si j'étais assuré de ne pas y donner ma vie pour lui, je quitterais le pays et j'irais servir contre le Turc afin de n'être pas privé de cette gloire."

Ah! oui, si le fait de s'enfoncer dans la forêt vierge jusqu'à quinze et vingt milles de tout centre civilisé pour jeter à une telle distance les bases d'un établissement nouveau, est un acte patriotique de cent coudées au-dessus du niveau des actes ordinaires, l'autre fait, prévu comme conséquence nécessaire du premier par ces pionniers nos pères, de parcourir cette même distance par des chemins très difficiles et pendant nombre d'années pour aller accomplir leurs principaux devoirs religieux, est un acte de foi qu'il faut aussi élever bien au-dessus du niveau des actes ordinaires de religion. Et de fait, telle fut la condition de nos pères pendant onze ans.

Il faut attendre, en effet, au 24 août 1768 pour voir arriver à Saint-Hyacinthe le premier prêtre missionnaire qui y est venu.

Jusqu'à-là, depuis 1757, les fidèles de la seigneurie s'adressaient aux curés de St-Michel, de St-Denis ou de St-Charles pour leurs besoins spirituels; les registres de ces paroisses en font foi.

Durant les cinq premières années cependant, ils allèrent de préférence à St-Michel, malgré que la distance fut plus considérable, parce que la rivière rendait les communications plus faciles avec cette paroisse qu'avec les deux autres. Mais après que la route reliant St-Hyacinthe à St-Charles et St-Denis fut ouverte, ils semblent, au témoignage des registres, s'être dirigés assez souvent, pour ne pas dire le plus souvent, vers ces dernières paroisses, parce que le chemin quoique moins bon était appréciablement plus court.

En 1768, l'évêque de Québec, de la juridiction duquel relevait alors Saint-Hyacinthe, jugea que "la population de cette localité s'était assez accrue pour nécessiter de temps à autre la présence d'un missionnaire chez elle."

Conséquemment, il enjoignit au Père Alexis Maquet, jésuite, qui venait de succéder à M. Parent dans la cure de St-Michel, "de se transporter aux Rapides-Plats et d'y donner des missions aux habitants de ce lieu."

A cette heureuse nouvelle, la petite population maskoutaine laissa s'échapper de son cœur un long soupir de soulagement; le désert était traversé.

Aussi, avec quels transports de joie reçut-elle ce premier missionnaire quand, le 24 août 1768, il arriva aux Rapides-Plats pour y commencer sa première mission.

Ces exercices durèrent trois jours. Le Père Maquet profita de l'occasion pour ouvrir un petit registre de baptêmes et mariages spécial pour cette localité.

Notons en passant, à simple titre de curiosité, que l'existence de ce registre, conservé aux archives de St-Michel d'Yamaska, est restée ignorée jusqu'au 24 juillet 1875.

D'aucuns aimeront peut être à lire, encore au même titre, le premier acte contenu dans ce registre. Il est rédigé comme suit:

"Le vingt-quatre août mil sept cent soixante-huit, par nous soussigné prêtre de la compagnie de Jésus étant à Saint-Hyacinthe, seigneurie de M. Delorme où j'étais avec la permission de M. Marchand Grand Vicair, pour y exercer le saint ministère, a été baptisé Antoine âgé de dix mois, du légitime mariage de Pierre Leclerc et de Marie Anne Lavoie ses père et mère. Le parrain a été Charles Dupra et la marraine Marie-Thérèse Bélanger qui ne savaient signer."

Cet acte et les deux suivants, actes de baptême également de

deux enfants âgés respectivement de trois mois et trois mois et demie nous indiquent clairement quel pressant besoin cette population avait d'un prêtre missionnaire.

Par suite, ils nous laissent entendre avec quelle satisfaction elle dut voir arriver le Père Maquet.

Edme GIROUARD

Faites lire la Tribune à vos amis.

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par la compagnie de publication "LA TRIBUNE DE SAINT-HYACINTHE, Limitée", dont M. M.-Eugène Chartier est le Gérant-général et le Directeur, a-u Numéro 114, de la rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe, P.-Q.

**"NEPTUNE"**

## EAU DE VICHY

Sources Château-Robert, St-Yorre, Vichy Bassin, France. Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris.

Recommandée pour les maladies d'estomac, le rhumatisme, la goutte, la gravelle, les coliques néphrétiques, l'albuminurie, le diabète, l'arthritisme et les maladies des organes urinaires.




## VICHY-LIMONADE

Embouteillée avec l'Eau de Vichy naturelle des sources mêmes de Château-Robert, près St-Yorre, France.

Un breuvage délicieux garanti contenir du sucre pur et du jus de citron. Le meilleur breuvage pour les enfants. Rien de plus agréable, de plus rafraîchissant, de plus recommandable pour les organes digestifs.

En vente dans toutes les pharmacies et épiceries

Distributeurs en Gros: LAPORTE, MARTIN, Limitée, MONTREAL.

## Le Service à Longue Distance Est Maintenant Classifié

LA CLASSIFICATION des appels à longue distance qui sont en vigueur depuis le 20 avril, intéressera tous ceux qui emploient ce service. En examinant vos besoins du service à longue distance, vous pourriez économiser beaucoup sur vos comptes d'appels.

### Service de Station-à-Station

Vous devriez employer le service de station-à-station lorsque vous voulez parler à une personne qui a un téléphone éloigné — c'est-à-dire quand il ne vous faut pas une personne en particulier sur la ligne.

Le service de station-à-station tout en étant moins coûteux est plus réglé que le service de personne-à-personne. L'appel sur le service de station-à-station peut être effectué aussitôt la réponse reçue du téléphone éloigné, tandis que l'appel de personne-à-personne oblige de localiser la personne à qui vous voulez parler.

On ne peut pas charger à l'inverse l'appel de station-à-station — c'est-à-dire qu'en ce cas l'opérateur serait obligé de localiser la personne appelée afin qu'elle confirme la charge, ce qui constituerait un appel de personne-à-personne.

### Service de Personne-à-Personne

On se sert du service de personne-à-personne quand vous faites un appel spécifiant que vous voulez parler à une personne en particulier, à un certain numéro.

Comme service exige beaucoup plus de travail d'opérations et de temps sur le circuit qu'un appel de station-à-station, le taux est d'à peu près 25 pour cent plus élevé.

### Exemples de taux différents

Les exemples suivants indiquent les taux de station-à-station et de personne-à-personne sur des distances jusqu'à soixante quatre milles:

Milles	Station-à-Station Taux	Personne-à-Personne Taux
0-12	\$0.10	\$0.15
12-18	.15	.20
18-24	.20	.25
24-32	.25	.30
32-40	.30	.40
40-48	.35	.45
48-56	.40	.50
56-64	.45	.55

Chaque téléphone Bell est une station à longue distance

## The Bell Telephone Company OF CANADA



### Service de Convention et de Messenger

Les appels de convention et de messenger sont des appels spéciaux de personne-à-personne.

Le taux D'APPEL DE CONVENTION, qui est de 50 pour cent plus élevé que le taux d'appel de station-à-station, est chargé quand il est convenu par celui qui fait l'appel de parler à un temps défini. Quand on appelle à longue distance une personne qui n'a pas de téléphone, on envoie un messenger afin de faire venir cette personne au téléphone, on charge le taux d'appel de messenger, qui est d'à peu près 50 pour cent plus élevé que celui de l'appel de station-à-station ainsi que les frais du messenger.

### Frais de rapport

Quand vous faites un appel pour une ou des personnes en particulier et que pour certaines raisons ou ne peut pas les attendre le même jour à l'adresse donnée, ou qu'ils ne veulent pas parler, ou si vous faites un appel et que vous n'êtes pas prêt à parler quand l'autre personne est prête dans l'espace d'une heure, un FRAIS DE RAPPORT est fait. Ce frais de rapport est à peu près un quart du taux de station-à-station. C'est afin de couvrir une partie de notre dépense sur l'appel non-complété.

### Taux spéciaux de soir et de nuit

Le taux de soir sur les appels de station-à-station entre 8.30 p.m. et minuit, est à peu près la moitié du taux de jour. Le taux de nuit, entre minuit et 4.30 a.m. est d'à peu près un quart du taux de jour de station-à-station.

Cependant, les taux du soir et de nuit ne sont pas cotés sur les appels de station-à-station, quand le taux de jour est moins de 25 cents. On charge le taux de jour sur ces appels de petite distance. Des taux spéciaux du soir et de nuit sont chargés sur des distances plus longues.

Parce qu'il est difficile d'atteindre des personnes en particulier le soir, quand plusieurs ne sont pas chez eux et à leurs places d'affaires, il n'y a pas de taux spéciaux de nuit chargés pour les appels de personne-à-personne. Ce n'est que pour les appels de station-à-station.

# Pour les Dames

## "Le Sourire"

(Ecrit pour la Tribune)

Qu'y a-t-il de plus aimable, de plus doux qu'un joli sourire? C'est une chose qui plaît toujours. "Le sourire", c'est un peu d'épanchement, un peu de sympathie, un peu d'approbation, un peu de gaieté! Que dirais je encore? "Le sourire", c'est une petite parole secrète, retenue sur les lèvres, et qui s'échappe volontiers au gré du cœur, pour répondre affectueusement aux personnes que l'on estime et que l'on aime: sympathiquement aux âmes tristes et souffrantes au temps des épreuves!... "Le sourire", c'est un rire sans bruit qui fait la bouche et les yeux se mouvoir bien légèrement.

Lorsque nous rencontrons sur la rue ou ailleurs, qui que ce soit d'aimable et de respectable: qu'est-il de plus gentil que d'en recevoir un salut gracieux accompagné d'un beau sourire? Lorsque l'enfant encore au berceau sourit à sa mère; c'est une caresse enfantine qu'il lui fait. Plus tard, quand il est devenu grand, il est heureux de recevoir à son tour les sourires de sa grande amie bien-aimée... Et... il rêve souvent à la belle brune ou blonde!... Il voit toujours "son sourire", reflet de son charme; puis, son âme ravie se contente aisément des sourires amicaux que lui envoie quelquefois, si bien loin, sa fidèle amante. C'est la vie! C'est l'amour qui passe! C'est le fier été avec son sourire qui verse ses parfums de jeunesse partout!... Et nous, nous sourions à la charmante saison, à l'idéale nature!.....

Si, dans la vie scolaire, on obtient des progrès, si l'on éprouve des échecs, si l'on a des satisfactions ou des contrariétés; si l'on trouve bonheur ou déception; c'est bien dans quelq'aimable sourire des professeurs qu'on ressent amitié,..... courage,..... et gaieté.... (Je me rappelle moi, lorsque j'étais toute petite fille, alors que j'étais élève au couvent de l'Assomption de Marie...oh! j'étais bien dissipée; Ha! Ha! Ha! Malgré tout, je craignais d'avoir "des gros yeux" de mes maîtresses; mais non! Heureusement, elles me faisaient le meilleur des sourires; ce qui m'encourageait fort bien. Puis, je reprenais mes études avec une nouvelle ardeur, en pensant que mon affaire était bonne, et je me disais: Bien sûr qu'elles sont de "belle humeur", elles ne me grondent jamais.) Et je continuais à étudier pour lutter encore plus fort avec mes petites compagnes de classe, qui toutes comme moi avaient l'ambition et la gloire de réussir. Ne voulant plus abuser de la bonté de mes maîtresses, je pris parti de me corriger de mes vilains défauts pour devenir plus sérieuse. Croyez bien que ce sont leurs sourires et leurs douces paroles qui m'ont

tout-à-coup changée. Voyons, 'Jeunes Etudiants et Etudiantes', n'ai-je pas raison de vous décrire aujourd'hui mon beau temps d'études au Pensionnat? Je crois que vous saurez me comprendre, n'est ce pas?

Dans n'importe quelle position c'est "le sourire" qui est le premier charme de la bonne conduite, de l'excellente éducation, de la bonté, de l'affabilité, de la grâce et de la délicatesse des hommes.

Après avoir parcouru le chemin de la vie, le vieillard marche vers la tombe...il jouit de ses derniers sourires vieillies par les ans... Courbé sous le poids de sa vieillesse, il se repose et prie au milieu de sa famille. Cependant, il aime à recevoir encore les jeunes sourires de ses chers enfants! Il les dodeline et les caresse, ses chéris.... il les bénit de sa main tremblante!... Il pleure, le bon vieillard..... car il songe que bientôt tout sera fini!..... Il n'aura plus qu'un seul et profond sourire à faire à la mort!!! Oui, son dernier sourire sera inoubliable!... Désormais, il sourira au Ciel, à Dieu pour toujours!

Pour conclure, j'ajouterai que "le sourire" est toujours le premier mouvement que nous faisons lorsqu'il nous arrive de bonnes choses: soit quelques jolies surprises, quelque aimables invitations, quelques faveurs accordées, etc.

"Puisque j'aime beaucoup à faire un doux (sourire) Je souris à tous ceux qui daigneront me (lire.)"

RAYMONDE.

### POUR LES COLONS PAUVRES Un précieux service

Comme les années passées, la Ligue Nationale de Colonisation de Québec s'est intéressée ce printemps au sort des colons pauvres, incapables de s'acheter des grains de semence.

Près de \$ 1000 de grains de semence ont été distribués à plus de cent colons indigents, tous recommandés nommément par le curé.

On comprend que chaque année, les défricheurs débutants ou qui ont été éprouvés par les malheurs, sont dans l'impossibilité de s'acheter le grain nécessaire dont ils ont besoin pour faire produire leur terre. à la fin de l'hiver discrètement, la commission des Services aux Colons de la Ligue, s'efforce de connaître les colons nécessiteux et leur vient en aide. Cette année encore, tous nos défricheurs, même les plus pauvres, pourront, grâce à la générosité de bienfaiteurs de la classe agricole, semer et récolter.

La Ligue croit que le moyen le plus pratique de travailler à la Colonisation et à son développement est de s'efforcer de conserver à la terre les colons déjà établis, mais que le découragement conduirait dans les villes, s'ils n'étaient secourus en temps opportun.

PROVINCE OF QUEBEC,  
District of Saint-Hyacinth.  
No 797

IN THE SUPERIOR COURT

O. Chalifoux & Sons, Ltd, a political and incorporated body, carrying on business and having his head office in the City and District of Saint-Hyacinth,

Plaintiff,

vs

Anthime Lamoureux, previously of the same place, now of Rosemary, on the province of Alberta,

Defendant.

Defendant is ordered to appear within one month.  
Saint-Hyacinth, May the 26th 1921.

H. A. BEAUREGARD,  
protonotary of Sup. Court.  
J. B. BOUSQUET,  
atty, for Plaintiff.

Une annonce dans La Tribune a toujours porté profit. Pourquoi ne pas annoncer dans ce journal?

Province de Québec,  
District de St-Hyacinthe,  
No 797.

PROCÉDURE SOMMAIRE

DANS LA COUR SUPERIEURE

O. Chalifoux et fils, ltée, corps légalement constitué, ayant son bureau et sa place d'affaires en les cité et district de Saint-Hyacinthe,

Demanderesse,

vs

Anthime Lamoureux, ci-devant du même endroit, actuellement de Rosemary, province d'Alberta,

Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.  
Saint-Hyacinthe, 26 mai 1921.

H. A. BEAUREGARD,  
P. C. S.

J. B. BOUSQUET,  
Avocat de la demanderesse.

Faites presser ou réparer vos habits chez CHARRON & CIE,  
229 rue Cascades.

**SAPHO**  
POUDRE SAPHO  
Détruit mouches, coquerelles, poux, punaises, etc. Pas poison pour le monde. Echantillon envoyé pour 16 cts. en timbres.  
Liquide Sapho—Merveilleuse pour mites et punaises. Détruit l'insecte et ses oeufs. Ne tache pas.  
Kennedy Mfg. Co. - 688 Henry Julien Ave., Montreal

## PACIFIQUE CANADIEN

HORAIRE DES TRAINS A LA GARE ST-JOSEPH

8.50 a.m. vers Farnham  
11.35 a.m. vers St-Guillaume  
3.50 p.m. vers Farnham  
6.35 p.m. vers St-Guillaume  
Cet horaire est d'après l'heure de la ville, c'est-à-dire l'heure avancée.

Tous ces trains font le raccordement avec tous les trains pour les Etats-Unis, l'Ouest, etc., à Farnham.

Pour informations et achat de vos billets, veuillez vous adresser à  
J. E. MORIN,  
23 1-2 rue Laframboise



## ELECTRICITE vs CHARBON

Vous vous êtes peut-être servie toute votre vie d'un poêle à charbon pour faire la cuisine. Songez au charbon que vous avez dépensé, à la cendre que vous avez transportée, à la poussière, aux ennuis d'allumer et de tisonner le feu, etc. Puis, par contraste, songez au poêle électrique qui ne requiert d'autres efforts que de tourner le commutateur.

La science proclame l'avantage de la cuisson à l'électricité; plus économique, plus complète et mieux distribuée avec moins de déperdition des aliments.

Nous en ferons la démonstration gratuite dans votre propre maison en y installant un poêle électrique.

Renseignez-vous au magasin de la Compagnie  
"SOUTHERN CANADA"



# MACDONALD'S

## Cut Brier

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.

Paquets 15c  
1/2 lb. Boite 85c



Le Tabac avec un coeur

# Autour de nous

## Saint-Liboire

(De notre correspondant)

Craignant la trop longue durée du beau temps, les paroissiens supplient la Providence de leur envoyer cette pluie bienfaisante qui ferait tant de bien aux récoltes comme aux jardinages, où tout rôtit sous les chauds rayons du soleil. En tous cas, quelqu'un de plus puissant y pourvoit : si ce temps n'est pas favorable aux habitants de la terre, la température ne pouvait être plus idéale pour la visite de l'Homme-Dieu, à travers nos rues, dimanche dernier.

A l'occasion de la solennité de la Fête-Dieu, après la messe de 9 1/2 hres qui fut célébrée par le R. M. P. E. Noiseux, eut lieu la grande procession. Très pieusement la foule défila, bannières en tête, suivies des diverses congrégations, par la grande rue et la rue Parent pour se rendre aux deux repositoires. Artistiquement décorés, ces repositoires étaient placés l'un chez M. Jacques Charland et l'autre chez M. Pierre Ledoux. Partout sur le passage, on voyait les maisons décorées de banderoles, d'inscriptions et de drapeaux, et partout reflétaient l'amour et le respect pour le Dieu de l'Eucharistie.

Chez M. Charland, le chœur de chant des Enfants de Marie, sous l'habile direction de Mlle Juliette Pilon, a très bien rendu les morceaux préparés pour la circonstance.

Chez M. Ledoux, M. A. E. Boulay, Mlles Zéphirine et Emma Boulay, et leur sœur, Mme H. Turgeon ont exécuté avec grâce et grandeur d'âme le joli Tantum Ergo de Beethoven. Par la chaleur écrasante de l'heure du midi, chacun retourna chez lui, abondamment arrosés des bénédictions célestes, en attendant la bienfaisante pluie pour les récoltes.

Le 25 mai courant, Mme Léopold Dion apportait au baptême l'enfant de M. et Mme Albéric Bachand, qui a reçu les prénoms de Joseph-Jean-Denis. Parrain et marraine : Gérard et Lucille Bachand, frère et sœur de l'enfant.

Le 29 courant fut aussi baptisé François-Claude-Marcel, enfant de Ephrem Belval et Alice Viens, qui eut pour parrain et marraine, Onésime Beaudry et Blanche Viens, ses oncle et tante.

o o o

## Acton Vale

(De notre correspondant)

Lundi, avait lieu la sépulture de Dorimen Laporte, épouse de feu Octave Vadnais, décédée le 27 mai. Madame Vadnais était en promenade chez son gendre M. Olivier Tremblay. Le service funèbre fut chanté par le Rév. J. A. Bonin, curé de la paroisse. La défunte laisse deux fils Wilfrid et Camille et deux filles : Caroline, Mme O. Trem-

blay, d'Acton, et Poméla, Mme Lafortune, de Montréal. Etaient porteurs, Camille et Wilfrid, ses fils, Jos. Laporte, son frère, W. Lafortune et Olivier Tremblay, ses gendres, Narcisse Dufault, son neveu. Portaient les rubans : Mme France Robichaud, Mme Pierre Ouellette, Mme Paul Beaugard, Mme Gédéon Coutu, Mme Ovila Vigeant et Mme Edmond Lachapelle. Remarqués dans le cortège funèbre : Mme Vve G. Pelletier, Mlles Germaine et Dorimen Lafortune, MM. Ernest Hervé et Laurent Tremblay, tous petits enfants de la défunte. M. Perrier, agent du Grand Tronc et maître de la chorale de Windsor Mills, prêtait son concours au chœur de chant.

o o o

## St-Guillaume

(De notre correspondant)

Le R. P. Napoléon Doyon O. M. I. a quitté sa famille pour aller remplir son ministère à Le Pas (dans le Kewatin.) Nos meilleurs souhaits l'accompagnent.

M. l'abbé Alphonse Jolicoeur est de retour d'un voyage à Montréal.

M. l'abbé Gaston Dubé, vicaire de Princeville était de passage au presbytère la semaine dernière.

M. Roméo Parent, Etudiant en Pharmacie, de Montréal, est venu passer quelques jours à Saint-Guillaume, chez son oncle M. William Parent ; il est actuellement à Upton, en visite chez ses grands parents, famille Loiseau.

o o o

## Ste-Madeleine

(De notre Correspondant.)

Le 24 mai, les philosophes du séminaire de St-Hyacinthe, se rendant au Mont St-Hilaire, se sont arrêtés dans notre village pour entendre la messe et saluer M. l'abbé Kérouack et le Dr Cartier, deux anciens.

Les travaux pour le gravillage des chemins sont commencés depuis une semaine.

Une légère apparence de pluie n'a pas empêché la procession de la Fête-Dieu. Un superbe reposoir avait été érigé chez M. Az. Roy.

Mardi a eu lieu le mariage de M. Art. Morier, avec Mlle Aurore Cadieux. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Kérouack.

Grâce à Dieu, il est tombé une bonne pluie mardi dernier. Nous en remercions Dieu.

Mlle Juliette Lussier est partie pour Cornwall, appelée au chevet d'une tante malade.

## Quand Vous Vous Sentez Atteint

Lorsque vous vous apercevez que vous allez souffrir du mal de tête prenez ZUTOO. — Lorsque vous sentez que vous avez pris le rhume, prenez ZUTOO. — Au premier indice de la douleur — aux premières atteintes de la maladie, prenez ZUTOO. Si c'est le mal de tête, au bout de 20 minutes vous serez mieux, si c'est le rhume, le lendemain matin. La douleur aura disparu, et vous vous sentirez comme une nouvelle personne. N'attendez pas — ne courez aucun risque — Procurez-vous les Tablettes ZUTOO dès aujourd'hui, afin de les avoir sous la main aux premiers indices de mal de tête ou de rhume, et PRENEZ-LES. 25c. la boîte, chez tous les marchands, ou par la maille, franchise de port. B. N. Robinson & Co., Inc., Coaticook, P. Q.

# VIE BRISÉE PAR LA DYSPÉPSIE

Jusqu'à ce qu'il prenne "FRUIT-A-TIVES" — merveilleux remède aux fruits



MR. FRANK HALL  
Wyevale, Ontario.

"J'ai souffert de constipation et dyspepsie chroniques, pendant 2 ans. J'ai essayé de tous les remèdes connus, sans succès, jusqu'à ce que l'épouse de notre fournisseur me conseille 'Fruit-a-tives'.

Je me suis acheté une boîte de 'Fruit-a-tives' pour essayer, et immédiatement mon état a commencé à s'améliorer.

La dyspepsie, qui empoisonnait ma vie, cessa et j'étais guéri de la constipation.

Je suis grandement reconnaissant à 'Fruit-a-tives' pour le bien-être qu'il m'a apporté." FRANK HALL.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franc de port, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa, Ont.

## Notes Locales

### Dans les Assurances

M. Arsène Sylvestre, notre concitoyen, neveu de M. Victor Sylvestre, échevin, a passé quelques jours dans notre ville. Il vient d'ouvrir un bureau d'assurances générales à Granby, en société avec un M. Légaré. Nous lui souhaitons plein et entier succès dans sa nouvelle initiative.

### Soirée de Cartes

La soirée de cartes à la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire, mardi soir dernier, a remporté un beau succès. Les prix nombreux ont été disputés avec enthousiasme.

### Commencement d'incendie

Mercredi soir, vers minuit, nos pompiers étaient demandés sur la rue Laframboise, au magasin de M. Laplante, marchand de grain. Le feu, qui menaçait la cheminée, fut bientôt éteint.

### Soyons propres

Plusieurs maisons d'affaires ont fait la toilette de leurs propriétés, ajoutant ainsi un cachet de propreté à notre ville. Il appartient aux passants de respecter les peintures en frottant les

# BREGENT

**BICYCLES**  
Cadre garanti pour cinq ans — à des prix défiant toute compétition.  
Accessoires à prix raisonnables  
**BASE BALL**  
EQUIPEMENTS COMPLETS  
Costumes  
\$6.50 et plus  
Articles de Tennis  
Demandez notre catalogue  
Bregent Sports & Cycles Inc.  
208 Rue Ste-Catherine Est  
MONTREAL

allumettes ailleurs que sur les chambranles. Soyons propres et aidons ceux qui font des frais considérables pour embellir les magasins et les demeures.

## AUTOMOBILE A VENDRE

Automobile McLaughlin, modèle D-45, 6 cylindres, 5 passagers ; 5 bons pneus ; cet auto a été peinturé tout dernièrement et est en parfait ordre. Une véritable aubaine pour un prompt acheteur. S'adresser à 59, Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe.

2 fs

## A LOUER

BUREAUX A LOUER, coin des rues Ste-Anne et Dessaulles Deux beaux grands appartements. \$10.00 par mois.

LOGIS A LOUER, sur la rue Bourdages. Logement réparé à neuf ; 4 bons appartements. \$9.00 par mois.

S'adresser à EUGÈNE BENOIT, Propriétaire.

## R. BOISVERT

Garage et accessoires d'automobiles

REPARAGES

Distributeur des Produits FORD pour Bagot

ACTON - VALE, P. Q.

Tel. Bell 39

## MAISON A VENDRE

Maison de 14 appartements, avec système à air chaud, électricité aux trois étages, améliorations modernes. Un grand terrain à l'arrière. Conditions faciles. S'adresser à Mme J.-B. Picard, 20 rue St-Pierre, Village La Providence. j.n.o.

# Q. M. S. R.

Heures du départ des trains

a) No. 60 Pour Iberville et Noyan 2.30 p. m.

b) No 61 Pour Sorel 2.00 p. m.

c) No 63 Pour Sorel 3.00 p. m.

a) Tous les jours dimanches exceptés.

b) Tous les jours samedis et dimanches exceptés.

c) Samedi seulement.

Pour amples renseignements, Tél. 28.

N. J. FERGUSON.

General Passenger Agent.

L. J. BOURBEAU,

Agent, St-Hyacinthe, P. Q.

# PACIFIQUE CANADIEN

Le Pacifique Canadien vient d'inaugurer un nouveau service de trains passagers rapide entre St-Guillaume et Farnham quittant la gare St-Joseph pour Farnham faisant raccordement avec tous les trains pour les Etats-Unis.

Vers Farnham 9.03 a.m.

" " 4.12 p.m.

Vers St-Guillaume 11.17 a.m.

" " 6.22 p.m.

Pour vos billets et renseignements, Adressez-vous à J. E. MORIN, Agent, 92 rue Mondor. Tél. 70

## J. B. Fontaine

Ouvrage garanti dans toutes les fluxions, cassures, lumbago, sciatique, paralysie infantile, cancer et toutes cassures ou maladies des os supposées incurables.

A St-Hyacinthe, 118 St-Antoine, vendredi et samedi.

A St-Guillaume, dimanche et lundi.

A Montréal, 922 Chemin Reine Marie, Côte des Neiges.

# AUTOS USAGES A VENDRE

- 5 Maxwell Touring, Modèles 18 et 19
- 2 Ford Touring, Modèles 17 et 18
- 1 McLaughlin, 6 cylindres, 7 places
- 1 Camion Studebaker, capacité d'une tonne
- 2 Camions Maxwell, capacité d'une tonne et demie chacun
- 1 Gray-Dort, Touring, Modèle 20
- 1 Maxwell Run-about
- 2 Chevrolet, Touring, Modèles 18 et 19
- 1 McLaughlin, Touring, Modèle 63, 6 cylindres
- 1 Maxwell, Touring, Modèle 16
- 1 Maxwell, Touring, Modèle 17

Ces voitures sont garanties vendues en parfait ordre

## Garage J. C. DROLET

55 ST-FRANCOIS

PLACE DU MARCHÉ

**GILLETT'S LYE**  
RONGE LA SALETTE  
RIEN DE MEUX POUR ECURER

**LIVRE** sur les Maladies des Chiens et comment les nourrir.  
Envoi gratis par l'auteur à votre adresse.  
H. CLAY-GLOVER Co., Inc.  
118 West 31st Street  
New-York, U.S.A.

# Notes locales

## EVANGILE DU DIMANCHE

Le 11<sup>e</sup> Dimanche après la Pentecôte

*Evangile selon S. Luc.*  
Ch. xv, v. i.

En ce temps-là comme des publicains et des pêcheurs s'approchaient de Jésus pour l'écouter. Les Pharisiens et les Docteurs de la loi en murmuraient. Cet homme, disaient ils, reçoit les pêcheurs et mange avec eux. Alors il leur proposa cette parabole: Qui d'entre vous, s'il a cent brebis, et s'il en perd une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour courir après celle qui est perdue, ju qu'à ce qu'il la retrouve? Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met, plein de joie, sur ses épaules, et, de retour chez lui, il réunit ses amis et ses voisins, et leur dit: Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue. C'est ainsi, je vous le déclare, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Il leur dit encore: Quelle est la femme qui, ayant dix drachmes et en perdant une, n'allume sa lampe, ne balaye sa maison et ne cherche avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve? Et après l'avoir retrouvée, elle réunit ses amies et ses voisines, et leur dit: Réjouissez vous avec moi, parce que j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue. Aussi, je vous déclare qu'il y aura une grande joie parmi les Anges de Dieu pour un seul pécheur qui fait pénitence.

### La Soirée des Zouaves

Une malheureuse coïncidence de dates avec la soirée de cartes chez les RR. PP. Dominicains, la pluie, bienfaisante pour les récoltes mais ennuyeuse pour les piétons, et peut-être d'autres raisons encore ont limité, mardi soir dernier, le nombre des habitués des concerts des Zouaves. Toutefois, plus de trois cents personnes avaient daigné se rendre au Patronage pour applaudir à l'excellent programme de ces messieurs. Le succès remporté a donc été plutôt bon, tant au point de vue de l'assistance que pour la réussite artistique.

Cette soirée avait la particularité de présenter de nouvelles recrues au public, son directeur, M. V.-L. Chartier, ayant eu le souci de préparer pour l'avenir un nouveau groupe. Sauf MM. J. Darveau, C. Héon et H. Dufour, tous en étaient à leurs premières armes, non plus comme figurants mais bien comme rôles importants. A leur honneur, disons qu'ils se sont bien tirés d'affaire et que ce premier succès doit les inviter à continuer leur dévouement.

"Robert Macaire", l'histoire d'un bandit de France qui jette sa famille dans la misère et qui meurt des mains de son complice qu'il trahissait, a été la pièce de résistance. Intéressant est ce mélodrame, moral peut être moins, quoique le crime soit à la fin puni et que le repentir soit le partage du criminel. M. Chartier a bien joué Robert Macaire: il a été secondé par M. J. Darveau, qui a campé un Bertrand peureux avec

talent. M. C. Héon paraissait un peu trop timide dans Bernard Macaire, le malheureux frère de Robert. M. N. Dufour a du talent; sans les parties un peu trop déclamatoires, son Charles aurait été parfait. M. Paul Robitaille a présenté un bon M. Dumont et M. Emery Morin un M. Germeuil excellent. M. U. Fontaine a campé un fier Brigadier et M. J. Bissonnet a été naturel et dégagé, dans Pierre, le garçon d'auberge.

La comédie "L'Avocat Patelin" a été souvent représentée dans les collèges. Son interprétation a été bonne, très bonne même, tenant compte des difficultés de cette pièce. M. J. Darveau a été comique achevé dans Patelin; M. Wellie Grondin a joué un Guillaume très naturellement; M. H. Dufour a bien donné l'idée du jeune viveur Vallère; M. E. Morin a fait un juge Bartholin plein de dignité; MM. E. St Onge et A. Frenière ont complété la distribution le premier dans Friponneau et le second dans le berger Agnolet.

Nos Zouaves ont raison d'être fiers de leur dernière soirée. Nous les en félicitons cordialement.

### Grande Séance à L'Académie Girouard

Dimanche soir, 5 juin, à 8 h. 30

C'est dimanche soir qu'aura lieu la grande Séance Dramatique et Musicale, donnée par les élèves de l'Académie Girouard avec le gracieux concours du Septuor de Saxophone de la Société Philharmonique, à l'occasion des Fêtes du Centenaire. Le drame interprété sera "Les Jeunes Captifs" et la comédie est intitulée "Chicot". Cette séance est donnée en l'honneur des Anciens Elèves et des Amis de l'Académie. Les gradués sont plus particulièrement invités; s'ils n'avaient pas reçu leur carte d'invitation ils seraient priés d'en demander une au bureau du Frère Directeur. L'entrée est gratuite mais cependant, vu l'exiguïté de la salle, la carte d'invitation sera demandée. La soirée est sous la haute présidence du Chanoine L.-A. Sénécal, curé de la cathédrale.

### Gros Cirque à Montréal

Plusieurs de nos concitoyens ne manqueront point d'aller à Montréal, les 6 ou 7 courant, pour assister à l'une des grandes représentations du célèbre cirque Robinsen, dont la réputation est assise sur 98 ans de voyage dans les principales villes du continent. Quatre trains pesants sont nolisés pour le transport de cette organisation et de sa ménagerie complète. Les représentations sont données dans une tente, d'une capacité de 12,000 sièges, avec trois ronds, deux plateformes et un hippodrome. Les animaux savants sont nombreux, ses acrobates sont merveilleux, ses monteurs sont les meilleurs au monde. Les artistes sont au nombre de 364. Comme question de fait, 1200 personnes et 800 animaux font partie de cette organisation monstre. Chacune des représentations de l'après midi et de la soirée commencent par le parade dans laquelle apparaissent 1000 personnes et 400 animaux.

Avez-vous annoncé dans La Tribune? Faites-le et vous serez étonné des résultats.

## Mme Ada Champion est ravie

Une dame de Verdun recouvre la santé, après sept ans de souffrances, grâce au Tanlac.

"La façon dont le Tanlac m'a redonné la santé m'a transportée de joie et c'est du reste assez pour réjouir n'importe qui", déclara Mme Ada Champion, une dame très respectable, domiciliée au No 557a Chemin Lasalle, Verdun (P.Q.).

"Pendant sept ou huit ans je souffris de nervosité excessive, de perte d'appétit, de mauvaise digestion et de faiblesse généralisée. J'étais si nerveuse que le moindre bruit inattendu me faisait sursauter. Il m'était presque impossible de prendre le repos dont j'avais besoin. Je souffrais beaucoup de constipation et je me sentais constamment faible et languissant. Il me semblait que mes forces me quittaient peu à peu. C'était une tâche au-dessus de mes forces que d'avoir soin de mes enfants, et de voir à ma maison. Je me portais si mal, que la vie ne valait plus guère pour moi la peine d'être vécue.

"Mais en très peu de temps, le Tanlac m'a bien remise sur pied, il m'a permis de si bien dormir que je ne me rappelle pas m'être portée mieux de ma vie. Je mange bien et la digestion ne me fait plus du tout souffrir. Je ne fais plus ce que c'est que la constipation, ni la nervosité. Je fais moi-même mon ménage et prends soin de mes enfants sans excès de fatigue. Je me fais l'effort de n'être plus la même personne. La reconnaissance que je garde au Tanlac est infinie."

### Foin

La sécheresse trop longue et la température fraîche du mois de mai nous empêcheront d'avoir une bonne récolte de foin. Les prairies autour de nous sont plutôt pauvres jusqu'à présent, surtout les anciennes.

### Société d'une messe

Evêché de Saint-Hyacinthe,

30 mai 1921

M. l'abbé Joseph Alphonse Jacques, curé de Sainte-Julienne, décédé le 24 mai courant, était membre de la Société d'une Messe.

P.-S. DESRANLEAU,  
Prêtre-chancelier.

# L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTE DE ST-HYACINTHE

Née depuis un an, fonctionne scientifiquement. Les méthodes et les principes sur lesquels elle s'appuie sont inébranlables. L'instruction et l'éducation qu'elle prodigue à ses élèves sont une source féconde.

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTE est vraiment pratique. Son but étant de former des hommes d'affaires actifs et prudents, elle apprend les principales matières commerciales, savoir :

COMPTABILITE, ARITHMETIQUE,  
ECRITURE, ANGLAIS, FRANCAIS,  
MACHINE A CALCUL, Burroug'hs,  
STENOGRAPHIE Française,  
STENOGRAPHIE Anglaise,  
DACTYLOGRAPHIE (Machines Underwood, et Remington)

Notons que des professeurs de marque enseignent ces divers sujets à un point de vue tout à fait moderne. Dès lors, il est facile pour l'étudiant de comprendre, conséquemment d'apprendre.

A l'époque où les institutions classiques et autre institutions commerciales donnent deux mois de vacances à leurs élèves, l'Ecole Commerciale Pratique Côté continue à donner ses cours.

L'ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE COTE place ses élèves diplômés. Souvent on demande au directeur de l'Ecole des jeunes hommes et des jeunes filles possédant bien la sténographie française et la sténographie anglaise et ayant de la rapidité sur la machine à écrire.

Beaucoup de demoiselles et de messieurs apprendraient volontiers la sténographie anglaise, mais leur peu de connaissances de l'anglais les décourage. Nous avons remédié à ce mal en établissant des cours d'anglais où les élèves peuvent étudier cette langue à journée. EN MOINS DE 4 MOIS, ils écrivent parfaitement la langue anglaise et la parlent très facilement. Chaque jour nous donnons deux heures de conversations anglaises.

Dans un mois au plus, c'est-à-dire, lorsque les élèves sont assez avancés nous pouvons et nous garantissons de leur donner un diplôme de Sténographie Anglaise, avec une rapidité d'au moins 100 mots à la minute.

Garçons et filles qui terminez l'année scolaire 1920-21, votre satisfaction la plus complète serait de donner aussitôt votre nom au directeur de l'école.

## DONAT COTE

Tel. 654 98 RUE ST-DENIS

J. ARTHUR ARCHAMBAULT  
Rés. Tel. Est 5615w

ERNEST ROBITAILLE  
Rés. Tel. Las. 1801-s 4

### ARCHAMBAULT & ROBITAILLE COMPTABLES

Ci-devant du Bureau de l'Inspecteur de l'Impôt sur le Revenu District de Montréal.

180 RUE SAINT-JACQUES  
CHAMBRE 302

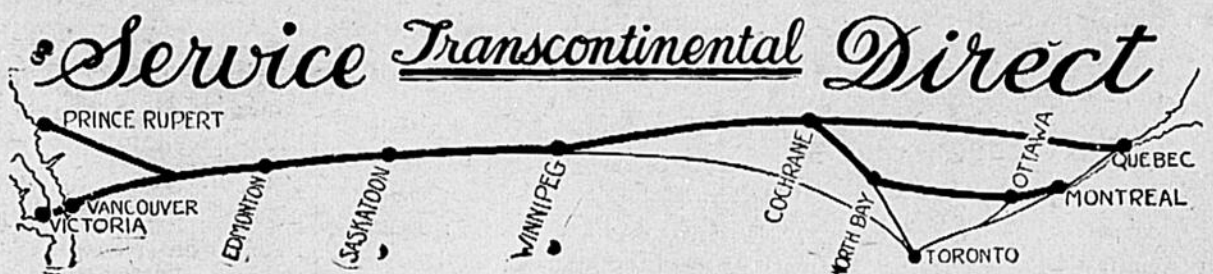
#### SPECIALITE:

Rapports sous la loi de l'Impôt sur le Revenu  
Et sous la loi taxant les profits d'affaires.

MONTREAL

Croyez-vous qu'une annonce dans La Tribune vous sera profitable? Essayez, et vous serez convaincu du fait.

# Chemin de fer National du Canada



## LE CONTINENTAL LIMITE

Départ de MONTREAL (Gare Bonaventure) 9.00 P.M. TOUS LES JOURS (Heure Soirée)

POUR NORTH BAY—Les endroits T. & N.O. Ry.—COCHRANE—WINNIPEG  
EDMONTON—PRINCE RUPERT—VANCOUVER—VICTORIA

MATERIEL ROULANT:—Wagons-lits modernes, wagons-lits touristes, wagon-panorama-bibliothèque et compartiments jusqu'à Vancouver; wagons-restaurant et wagons de colons.

Pour tous renseignements s'adresser à n'importe quel agent du chemin de fer National ou Grand Tronc.

## VOIX

-DE-

## L' A. C. J. C.

PIETE — ETUDE — ACTION

4e ANNEE, No 22

LE 3 JUIN 1921

Classe dirigeante et  
A. C. J. C.

Il y a quelques mois, il est paru, dans l'Action Catholique, un article sur la Classe dirigeante. On y lit une appréciation de l'A. C. J. C. que nous voulons remettre sous les yeux de nos camarades.

L'occasion de l'article fut un discours de Sa Sainteté Benoit XV à la noblesse de Rome, à la classe dirigeante de la Ville éternelle.

Le Pape, après avoir rappelé l'inégalité des classes, trace à ceux qui ont reçu de Dieu plus de lumières, plus de facilités à développer leurs qualités intellectuelles, plus de puissance par le poids de leur situation sociale, le chemin qu'ils ont l'obligation de suivre. Ils n'ont reçu davantage que pour donner davantage.

Le Souverain Pontife affirme que cette vocation de la classe dirigeante à aider le peuple dans la poursuite du vrai bien, est un devoir austère, auquel on doit se préparer par la formation de l'esprit et du cœur.

Un devoir, donc personne ne peut s'y soustraire sans manquer, sans engager sa conscience, sans pécher. Un devoir austère, par conséquent, il y aura des sacrifices, des renoncements, des épreuves et les souffrances, si on veut l'accomplissement dans toute son ampleur.

En face du nombre, toujours trop considérable, des lâches qui se soustraient à ce devoir et qui veulent se faire pardonner leur faiblesse en attirant la moquerie, le quolibet sot et même l'injure sur les hommes de valeur, l'Action catholique se réjouit de ce qu'il se trouve chez nous tout un groupe de jeunes gens qui veulent avant tout être fidèles à leur tâche.

" Ah! saluons ici, dit-elle, avec respect et cordialité une glorieuse et vivante phalange qui porte en son sein les plus nobles ambitions et légitimes les plus belles espérances.

" L'A. C. J. C. Ses membres s'appliquent depuis longtemps à répondre à cet appel du Souverain Pontife. Par la piété, par l'étude et par l'action ils préparent leur esprit et leur cœur à la lourde tâche de transmettre aux foules, les directions sociales de l'Eglise, au devoir austère de s'imposer à la fois par l'énergie de leur pensée, par la virilité de leur caractère, par la haute et attachante dignité de leurs mœurs, par le dévouement sans espoir de récompense humaine à toutes les œuvres dont le but est la préservation du peuple contre les idées malsaines, et l'amélioration de son existence.

" Salut à ce groupe vaillant, générateur d'énergie et de création, que le respect humain n'entame pas, qui, debout, dans

" l'ardent enthousiasme de sa jeunesse barre la route aux barbaries de la luxure et de l'irrégion!  
" Salut d'autant plus profond qu'il va à une minorité!"

## Le Pape Infaillible

Nous recommandons à tous nos membres la lecture du Pape Infaillible. C'est un petit livre que l'A. C. J. C. vient de publier. Il vaut tout un rayon de bibliothèque: le dogme, l'histoire et la valeur sociale de l'infailibilité du Pape y sont étudiés, condensés et lumineusement exposés. Ce livre renferme les conférences de l'inoubliable soirée qui a terminé, en juin dernier, la première semaine sociale au Canada.

Tout est à lire et à méditer dans ces cent cinquante pages: les conférences, les allocutions et les lettres de Monseigneur les Evêques. Pour 60 sous, vous pourrez acquérir cette mine de doctrine très importante.

## "Le Pape Infaillible"

Par MM. les abbés Curotte et Perrier et M. Henri Bourassa

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française annonce la publication d'un volume de près de 140 pages, intitulé "Le Pape infaillible".

Faisant écho à la célébration solennelle du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'infailibilité pontificale, qui eut lieu, en juin dernier, à la Salle Saint-Sulpice, à Montréal, l'A. C. J. C. offre aujourd'hui au public intellectuel et croyant le texte même de trois magistrales études sur les divers aspects de cette question.

M. l'abbé Arthur Curotte étudie en maître "la nécessité dogmatique" de l'infailibilité; M. l'abbé Philippe Perrier brosse un magnifique "tableau historique" de la proclamation du dogme; et M. Henri Bourassa fait une large et lumineuse "synthèse des bienfaits sociaux de la Papauté" à travers les âges.

La publication annoncée comprend en outre deux belles allocutions de Sa Grandeur Mgr Bruchési et du Dr Georges Baril, ancien président de l'A. C. J. C.

Une imposante série de témoignages d'approbation épiscopale ouvre le volume, et prouve son importance et son opportunité.

Prix de l'exemplaire: 60 sous, 65 sous franco. Des remises substantielles sont accordées aux propagandistes: \$6 la douzaine, \$45 le cent, frais de port en plus.

S'adresser au secrétariat général de l'A. C. J. C., immeuble Versailles, 90, rue Saint-Jacques, Montréal.

Lisez La Tribune, elle vous dira la vérité.

Semaine sociale de  
Québec29 août au 3 septembre  
LE SYNDICALISME

Lundi, le 29 août.

11 h. 30 — Messe, Allocution par Mgr Omer Cloutier, V. G.  
10 h. — Déclaration d'ouverture. — R. P. Archambault, S. J., président des Semaines sociales.

4 h. 30 — Le travail, sa nature, sa nécessité, sa dignité. — Le Juge Dorion de la Cour d'appel.

8 h. — Veillée religieuse, Méditation par le R. P. Jean-Joseph, O. F. M., provincial.

Mardi, le 30 août

9 h. — L'Organisation du travail. Pourquoi le travail doit-il être organisé? Mgr Pâquet, du séminaire de Québec.

10 h. 30 — L'Organisation du travail. Autrefois: les corporations. Aujourd'hui: le syndicat. — Abbé Desranleau, chancelier du diocèse de Saint-Hyacinthe.

4 h. 30 — Syndicalisme révolutionnaire ou neutre, son esprit, ses méthodes. — M. Alfred Charpentier, des Syndicats nationaux catholiques.

8 h. — Grande manifestation ouvrière. Orateurs: MM. G. Hébert et C. Hogue, des Syndicats nationaux catholiques, Dr Joseph Gauvreau, Abbé Fortin, Ernest Lapointe, député de Québec-Est.

Mercredi, le 31 août

9 h. — Syndicalisme catholique. Ses principes, son esprit. — Abbé Edmour Hébert, directeur des œuvres sociales du diocèse de Montréal.

10 h. 30 — Services syndicaux. — M. Arthur St-Pierre, directeur de la "Revue Nationale".

4 h. 30 — Syndicats patronaux. — Abbé Emile Cloutier, curé de Grand'Mère.

8 h. — L'organisation syndicale catholique:

a) En Hollande. — M. Léon Mercier Gouin, professeur à l'Université de Montréal.

b) Au Canada. — Mgr Lapointe, vicaire général de Chicoutimi.

Jeudi, le 1er septembre

9 h. — Contrat collectif du travail. — M. J.-E. Grégoire, professeur à l'Université Laval.

10 h. 30 — Conseils d'usines et commissions mixtes. — R. P. Georges, C. J. M.

4 h. 30. — Législation syndicale, à l'étranger et au Canada. — M. Simon Lapointe, avocat à Québec.

8 h. — Formation sociale et syndicale. — M. Antonio Perreault, professeur à l'Université de Montréal.

Vendredi, le 2 septembre

9 h. — Apprentissage. — M. Amédée Buteau, professeur à l'Ecole technique de Québec.

10 h. 30 — Syndicats féminins. — Mlle Gérin Lajoie, de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste.

4 h. 30. — Syndicats agricoles. — Abbé Bergeron, missionnaire agricole.

8 h. — Séance de clôture sous la présidence de S. Em. le cardinal Bégin. Orateurs: MM. Guy Vanier, professeur à l'Université de Montréal; Edouard Montpeit, secrétaire de l'Université de

Montréal; le sénateur Chapais, professeur à l'Université Laval.

N. B. — On peut s'inscrire dès maintenant comme auditeur oit au secrétariat des semaines sociales (Bureaux de l'A. C. J. C., 90 St Jacques, Montréal), soit au secrétariat de l'A. S. C., 101 Ste-Anne, Québec. Le coût de l'inscription qui donne droit à tous

les cours est de \$1.00. Ceux qui voudraient aider l'œuvre sont invités à s'inscrire comme membres bienfaiteurs en versant la somme de \$10.00 ou plus. Ces souscriptions sont nécessaires pour défrayer les frais d'organisation.

Pourquoi ne vous abonnez-vous pas à la Tribune?

## DECOUVERTE MONDIALE

## ACAINE

Le monde médical s'agite en ce moment à propos de l'arsenic employé pour vitaliser les dents. Ce poison est accusé, avec justice dans beaucoup de cas, de produire la nécrose des os maxillaires et partant des abcès dentaires dommageables à la santé générale de l'individu. Le Dr J. N. Paul Fournier a constaté ces résultats néfastes depuis au-delà de 15 ans et voilà la raison de ses recherches transcendantes en art dentaire. A preuve voici ce qu'il écrivait dès 1910, (les documents sont là), à l'aurore de la découverte de son anesthésique local, l'Acaine, qu'il utilise depuis cette époque pour l'extraction des nerfs dentaires absolument sans douleurs et sans mauvais résultats:

## "Etonnant résultat. —

C'est surtout ici que l'Acaine permet d'obtenir les résultats les plus extraordinaires. Avec un peu de pratique, elle permet à l'opérateur d'obtenir en 10 minutes, sans aucune douleur, ce qui lui demande 15 jours, 3 semaines et souvent plus, dans certains cas.

Les substances médicinales spécifiques qui composent l'acaine ont pour but d'atténuer les effets que cause l'injection et d'assurer, sous le plus bref délai, le retour des tissus anesthésiés à l'état normal.

L'arsenic, qui s'emploie universellement pour dévitaliser la pulpe dentaire, agit par pléthore de la partie au contact, en dilatant les artères et contractant les veines. Il se produit une stase du sang dans la pulpe et, par suite, une mortification. En termes vulgaires mais justes: "La dent est étouffée dans son sang". Le nerf enlevé, il faut traiter la dent un temps indéterminé pour détruire cet état pathologique causé par l'arsenic, en momifiant les résidus rétractaires du sang dont la dent est saturée.

## Décoloration. —

De plus, la dent tourne au noir par la décomposition du fer contenu dans l'hémoglobine. En résumé, par ce procédé à l'arsenic, l'on crée un état morbide très déplorable d'abord, puis l'on travaille de 8 à 15 jours ensuite pour en atténuer les résultats.

## Extraction du nerf par l'acaine. —

LE PROCÉDÉ QUE JE PRECONISE AGIT TOUT AUTREMENT. L'acaine, injectée d'abord comme pour l'extraction de la dent, rend les parties parfaitement exsangues. Deux ou trois minutes après l'injection, vous pénétrez sans douleur dans la pulpe en perforant la couronne, puis, avec un tire-nerfs, vous extrayez la pulpe anémiée, ne contenant aucune trace de sang: votre dent était saignée à blanc. Du même coup, votre travail demomification est fini, et les ennuis de la décoloration de la dentine sont écartés.

L'Acaine est appelée à rendre les services les plus extraordinaires dans la chirurgie en général. Un très grand nombre d'opérations vont pouvoir se faire sans recourir à la grande anesthésie (à l'éther ou au chloroforme) qui ne sourit jamais à personne. Des expériences se continuent en ce moment par les maîtres de la science chirurgicale et les détails suivront plus tard.

## UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance."

Extraction et plombage des dents sans douleur par le même procédé.

Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER  
ST-HYACINTHE, Qué. TELEPHONE 40

Telephone Bell 631

DR RODOLPHE PHILIE,  
DENTISTE

HEURES DE BUREAU—Tous les jours, 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m.; le soir, lundi, mercredi, vendredi, de 7 hrs p.m. à 9 hrs p.m.

84 Rue St-Simon, Saint-Hyacinthe,

BATISSE DE M. O. DAVID, Place du marché

PHARMACIE DU  
DR J. E. A. COLLETTE

Dragées, Produits Français et Brevetés. Accessoires de

Articles de Toilette, Parfums, Chocolats.

ATTENTION SPECIALE aux MEMBRES du CLERGE  
et aux COMMUNAUTES RELIGIEUSES

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN

Bureaux et Pharmacie: 197, rue CASCADES coin Ste-Anne

TELEPHONE:  
JOUR 348 — NUIT 311

**L'immigration dans nos cantons de l'est.**

A l'heure même où les dépêches annonçaient que l'on discuterait, à la prochaine conférence de Londres, un vaste projet d'émigration anglaise aux colonies, le *Herald* nous apprend la constitution d'une société dont l'objet immédiat est de placer, dans les Cantons de l'est particulièrement, des cultivateurs anglais. On se procurera pour cela des listes des terres vacantes, etc.

Le *Soleil* fait justement observer qu'il serait à souhaiter que cet exemple suscitât chez

nous un plus vif mouvement de retour à la terre, et il indique en même temps l'une des conséquences possibles de la tentative nouvelle, si elle est faite sur une grande échelle: la conquête de mandats législatifs et la diminution de l'influence française au parlement.

C'est à quoi tendra forcément toute la politique, agricole ou ouvrière, d'immigration étrangère. Au point de vue moral, il faut tenir compte aussi de ce fait que les capitalistes anglais, au fur et à mesure qu'ils s'établiront ici, disposeront d'une influence de beaucoup supérieure à leur nombre. *Money talks*, dit

un proverbe malheureusement trop réaliste.

Conclusion pratique: il importe de ne pas faire des lois que des gens moins bien intentionnés que ceux d'aujourd'hui pourraient mal utiliser, et il ne serait pas mauvais de réformer un certain nombre de lois qui pourront quelque jour nous jouer un mauvais tour.

—Le Devoir.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

Heures du départ des trains, Heure Solaire: \*9.55 a.m., x4.47 p.m., \*9.35 p.m.—Pour Sherbrooke, Coati-

cook, Island Pond, Portland, x Victoriaville et Québec via Richmond.

\*5.41 a.m., x6.20 a.m., x10.43 a.m., x1.45 p.m., S 4 p.m., \*5.22 p.m., pour Montréal, Ottawa, Toronto, Chicago, Winnipeg et les Etats de la Nouvelle Angleterre, Boston, Lowell, Nashua, Springfield; pour ces derniers endroits les trains partent de Montréal tous les jours à 8.05 a.m. et 8.00 p.m.

7.30 p.m.—Local pour Montréal.

Heures de l'arrivée des trains: \*9.55 a.m., \*12.25, \*5.22, S 2.05, x4.47 p.m., X5.40 p.m., \*9.35 — De Montréal, Toronto,

des Etats-Unis et de l'Ouest.

\* tous les jours; x tous les jours, dimanches exceptés; cidi-manches seulement; X tous les jours samedi et dimanche exceptés; S samedi seulement.

Sur demande des passagers nous émettons des billets bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National à partir de Montréal; le bagage est aussi enregistré directement de Saint-Hyacinthe à destination. Service de wagons-lits fait sans charge et avec promptitude.

Pour billets et renseignements adressez-vous à Ernest O. Picard, 35 rue Laframboise, ou à J. P. LAZURE, chef de gare.

# L'Association des Manufacturiers Canadiens

(Incorporée)

L'ASSOCIATION nationale des manufacturiers du Canada tiendra sa **Cinquantième Assemblée Générale Annuelle** au Château Frontenac, dans la Ville de Québec, les 7, 8 et 9 Juin 1921.

Tous les membres de l'Association sont instamment priés d'y assister et nous adressons également une cordiale invitation à ceux des manufacturiers de la Province de Québec qui ne font pas encore partie de l'Association.

Nous profitons de l'occasion pour publier les quelques informations qui suivent sur l'histoire, le but et l'organisation de l'Association des Manufacturiers Canadiens.]

## Historique

L'Association a été fondée en 1872. Elle a été organisée sur une base nationale en 1899; incorporée en 1902 et divisée en 1919, pour fins administratives, en cinq divisions.

En 1899, le nombre des membres était de 132; en 1905, de 1,604; en 1915, de 3,098; et actuellement de 4,200.

## But

D'après la Constitution, "L'Association aura pour but le développement des Industries Canadiennes et de promouvoir les intérêts des manufacturiers et des exportateurs canadiens et de rendre aux membres de l'Association et aux manufacturiers et exportateurs en général, les services et l'assistance que l'Association jugera utiles de temps en temps."

## Gouvernement

L'Association est régie dans l'intervalle des Assemblées Annuelles par un Conseil Exécutif élu par voie de Scrutin dans la proportion d'un membre pour chaque série de cinquante membres de l'Association.

Les finances et le travail administratif général de l'Association sont sous la direction d'un Comité Exécutif, qui représente pratiquement le Bureau de Direction de l'Association.

Des Comités Permanents de membres contrôlent le travail des départements spécialisés suivants qui fournissent aux membres des services et des avis.

- |   |   |
|---|---|
| 1. Département du Transport.                  | 6. Département des Relations Industrielles. |
| 2. Département du Tarif.                      | 7. Département des Sections Commerciales.   |
| 3. Département des Assurances.                | 8. Département de Publication.              |
| 4. Département Légal.                         | 9. Département d'Education.                 |
| 5. Département des Informations Commerciales. |   |

## Organisation dans le Québec

La Division de Québec s'occupe des questions industrielles de la Province de Québec, par l'intermédiaire d'un Comité Exécutif élu tous les ans par les membres résidant dans la Province.

Le Bureau de la Division de Québec est installé dans l'Edifice du Board of Trade, à Montréal, avec bureaux auxiliaires, à Québec, aux Trois-Rivières et à Sherbrooke.

Des Comités Permanents s'occupent des questions de transport, de législation, d'enseignement et autres problèmes d'intérêt particulier à la Province.

**Près d'un quart de million de personnes gagnent actuellement des salaires et des gages dans les manufactures de Québec. Ajoutez à ce nombre les personnes qui dépendent d'elles pour réaliser l'importance que représentent les manufactures pour le public de la Province.**

**Venez étudier à l'Assemblée Annuelle de votre Association Nationale des problèmes qui sont d'une importance vitale pour le Canada.**

## Développement de l'Association dans le Québec

En 1900, l'Association comptait 47 membres dans la Province de Québec; aujourd'hui, elle compte 994 membres, répartis dans les villes, cités et villages suivants:

Acton Vale	Grand'Mère	Nicolet	St-Denis
Arthabaska	Hull	Old Lake Road	St-Hyacinthe
Ayers' Cliff	Iberville	Phillipsburg	St-Jean
Aylmer	Indian Lorette	Plessisville	St-Lambert
Bedford	Isle Verte	Portneuf Station	St-Padome
Beebe	Joliette	Québec	St-Pie (Co. Bagot)
Berthierville	Kingsbury	Restigouche	St-Thérèse
Buckingham	Knowlton	Richmond	Terrebonne
Chambly Canton	Lachine	Rimouski	Thetford Mines
Chutes Montmorency	Lac Beauport	Rivière Du Loup	Trois-Rivières
Coaticook	Lac Mégantic	Rock Island	Bedford en Haut
Cookshire	Laurierville	Sayabec	Valleyfield
Cowansville	Lennoxville	Scottstown	Victoriaville
Danville	Levis	Shawinigan Falls	Ville St-Pierre
Donnacoona	L'Islet Station	Sherbrooke	Ville Trois Pistoles
Drummondville	Louisville	Sorel	Wakefield
East Angus	Magog	St-André	Warwick, Qué.
Echemin Bridge	Montbello	St-Anne de la Pêrade	Waterloo
Farnham	Mégantic	St-Basile, Portneuf	Waterville
Fraserville	Montmagny		Westmount
Fortierville	Montréal		Windsor Mills
Granby			

## Développement de l'Industrie dans le Québec

Les relations des Jésuites, remontant à 1668, mentionnent l'existence de manufactures de chapeaux et de chaussures dans la Cité de Québec et du projet d'établissement de manufactures de toile et de cuir. Depuis la période reculée de ses débuts, le développement industriel du Québec s'est accentué d'une manière suivie jusqu'à ce jour où il a atteint de grandes proportions. Les progrès ont été particulièrement rapides depuis le début de ce siècle, ainsi que le démontrent les statistiques suivantes:

Année	Nombre d'établissements Industriels	Capital Investi	Nombre d'Employés	Valeur de la Production par année
1900	4,805	\$142,000,000	110,000	\$158,000,000
1910	6,584	327,000,000	158,000	350,000,000
1918	10,524	837,000,000	208,000	890,000,000

NOTE.— Les statistiques du gouvernement comprennent dans les 10,524 "Etablissements Industriels" des ateliers de tailleurs, de ferblantiers, etc., qui font seulement un commerce local et qui ne sont pas habituellement classés comme manufacturiers. Les membres de la Division de Québec de l'Association des Manufacturiers Canadiens comprennent presque tous les établissements manufacturiers, grands et moyens et la majorité des petits établissements considérés comme manufacturiers et on estime que nos membres du Québec représentent environ 80% du capital investi dans les manufactures et qu'ils emploient environ 85% des ouvriers qui se livrent à des occupations industrielles dans la province.

Le splendide développement de l'industrie manufacturière dans la Province de Québec tel que démontré par les chiffres qui précèdent, peut être attribué dans une grande mesure au caractère du peuple de Québec qui est intelligent, loyal, industriel et respectueux de la loi et qui se distingue par son habileté et ses aptitudes dans la maîtrise des procédés industriels.

La Province est aussi exceptionnellement riche en ressources naturelles, qui fournissent la matière première nécessaire aux manufacturiers. Elle possède des pouvoirs d'eau pratiquement illimités et ses facilités de transport sont excellentes.

## CHRONIQUE MUNICIPALE

Mercredi soir, tous les échevins, sauf MM. Pothier et Payan, assistaient à la séance régulière du Conseil que présidait M. le Maire.

Après l'adoption des minutes de la dernière session, les rapports pour l'analyse du lait et de la crème furent communiqués et déposés aux archives.

Sur la requête du Chef Bourgeois et de la Société d'Agriculture, et sur la proposition de MM. Solis et Sylvestre, on adopta que la rue Turcotte soit ouverte, de la rue Lafontaine au terrain d'exposition, à condition toutefois que le terrain soit donné gratuitement par le propriétaire, la ville consentant à ce qu'il y ait une distance de dix pieds entre la ligne du terrain et le trottoir.

Sur proposition de MM. Solis et Payan, il est résolu de poser une boîte de téléphone dans la maison du gardien du parc Laframboise, à l'endroit le plus accessible pour le public.

La démission de M. Roméo Brunette, comme pompier volontaire, est acceptée. On dépose aux archives une lettre du conseil central des Métiers et du travail demandant de donner des impressions à l'Imprimerie Commerciale.

Après la production des soumissions, M. Sylvestre, l'actif président de la voirie, donne avis qu'à la prochaine séance il proposera qu'une somme de \$4,000 soit mise à la disposition du comité de la voirie pour refaire le pavé en bois du pont Morison.

Quoique la chose ait été pressée, le rapport concernant l'enlèvement de certains poteaux placés sur la rue St-Simon et St-Antoine, est laissé sur la table. On donne le même sort au rapport concernant un égout sur la rue Ste-Anne.

Le greffier fait déclaration qu'il a remis à l'avocat de la cité une requête en appel demandant de corriger la liste des électeurs municipaux retranchant des noms.

MM. Guillet et Lefebvre proposent que le terrain de la rue Héloïse soit mise à la disposition des enfants comme terrain de jeux. Et, après l'approbation des comptes, la séance est levée.

Eugène CHARTIER.

## La rivière Yamaska

La rivière Yamaska prend sa source dans le lac Brome et se jette dans le fleuve Saint-Laurent à la tête du lac Saint-Pierre, dans un des chenaux des îles de Sorel, après un parcours d'environ 70 milles, à travers les comtés de Brome, Missisquoi, Rouville, Bagot, Saint-Hyacinthe, Richelieu et Yamaska.

On l'appelle Yamaska d'un nom sauvage, qui d'après les uns signifie *eau boueuse* et d'autres *Où il y a des joncs*, boue ou joncs toutefois qu'on ne trouve qu'à son embouchure.

Sa vallée rivalise avantageusement en fertilité avec celle si bien réputée du Richelieu; en effet n'y rencontre-t-on pas les riches paroisses d'Yamaska, de Saint-Aimé, de Saint-Hugues, de Saint-Simon, de Sainte-Rosalie, de Saint-Hyacinthe, de Saint-Pie, de Saint-Damase, de Saint-Césaire et de L'Ange-Gardien entr'autres? Aussi, après être descendu des premiers contreforts des monts Alléghaniens pendant une vingtaine de milles sur le gravier, se creuse-t-elle un lit profond dans une vaste plaine de glaise bleue; ici elle coule tranquillement comme en dormant, excepté aux rapides Plats, où entre Saint-Hyacinthe et Saint-Hugues elle se précipite comme à sa source.

Se mirent dans ses ondes les jolis et prospères villages de Shefford-Ouest, d'Adamsville, de Farnham, de Saint-Césaire, de Saint-Aimé et d'Yamaska, de même que notre active cité de Saint-Hyacinthe.

Elle coule presque entièrement dans les limites du diocèse de Saint-Hyacinthe; même pourrait-on ajouter qu'elle en arrose plus de la moitié, laissant le reste au Richelieu.

Le volume d'eau qu'elle roule, d'abord limpide, puis moins transparente, est assez considérable dans la plus grande partie de l'année, grâce surtout à plusieurs affluents qui lui apportent leurs tributs souvent de loin particulièrement du côté du soleil levant. La principale de ses ramifications est la rivière Noire, qui originant sur les plateaux de Saint-Nazaire et de Saint-Théodore reçoit elle-même le renfort de la rivière Blanche d'Acton et baigne ensuite Upton et Saint-Pie. Les autres branches moins longues sont les rivières des Chênes de Saint-David, Salvail de Saint-Jude, Chibouette de Saint-Hugues et vers sa tête les rivières Sud Ouest, Ouest, Est et Sud-Est ou de Sainte-Brigide de Sweetsburg, de Granby et de Saint-Alphonse. Ici les embranchements sont difficiles à désigner ou qu'ils n'ont pas de noms spéciaux. Et en combien d'endroits il en est ainsi? Ca, pas de nom, ceci non plus. Alors comment se faire comprendre? Par des descriptions à n'en plus finir. Ce qui serait si court à dire, s'il y avait seulement un nom: Rivières Richelieu, Salvail, Chibouette, voilà qui est vite exprimé et aussitôt compris.

Ce qui nous a manqué pour parfaire notre carte géographique, ce sont peut-être des *Sociétés de géographie* qui expliquent la raison des noms quand il y en a, en fixent l'orthographe et les popularisent, en affichent quand ils manquent, en changent de trop généraux ou communs ou de trop laids, puis publient des cartes.

Pourquoi, au moins à l'avenir, Saint-Hyacinthe et ses environs n'auraient-ils pas leur *Société de géographie*? Pensons-y.

La Tribune serait volontiers leur organe et cela gratuitement. Que de bonne besogne par là on accomplirait dans le district.

PIERRE JULIEN

## LES AFFAIRES PROGRESSENT

### UNE RAISON QUI PROMET D'ÊTRE TRÈS ACTIVE POUR LA MANUFACTURE AMES HOLDEN McCREADY LTEE DE ST-HYACINTHE.

La nouvelle d'un progrès notable dans la condition des affaires en général nous est communiquée par M. Rieder, le président de la Compagnie Ames Holden McCready Ltée, qui arrive d'un voyage à travers l'Ouest.

Les marchands de chaussures achètent avec confiance, les grosses commandes sont renouvelées partout et le public est de plus en plus anxieux d'acheter la marchandise de haute qualité.

La manufacture Ames Holden McCready Ltée de St-Hyacinthe tire sa bonne part dans cette amélioration et croit en l'accomplissement de ses projets. Ce nouveau rapport sera le bienvenu, non seulement par les employés de la manufacture, mais aussi par les citoyens de St-Hyacinthe en général, qui eux aussi bénéficient des succès de la Compagnie. Il est clair maintenant que plus la manufacture Ames Holden McCready Ltée aura la protection du public de St-Hyacinthe, plus elle progressera. Et cette protection, le public la lui donnera en achetant toujours les chaussures Ames Holden McCready.

Il est de notre devoir, à nous citoyens de St-Hyacinthe, d'encourager autant qu'il est en notre pouvoir la continuation des succès d'une Compagnie qui fut raisonnable en affaires, n'exigeant que 4% de profit en vue d'aider la baisse de la chaussure. Unissons-nous dans l'avancement et le progrès de la manufacture Ames Holden McCready Ltée en demandant et redemandant toujours la chaussure portant la marque de commerce Ames Holden McCready, Ltée, et faite à St-Hyacinthe.

### Notes Locales

#### Remerciements

Nous remercions M. Camille Duguay, le rédacteur du "Canadien" de Thetford Mines, qui a eu la pensée délicate de nous offrir ses vœux, à l'occasion du 33ème anniversaire de "La Tribune", dans les termes suivants: "La Tribune" de St-Hyacinthe est entrée dans sa 33ème année d'existence avec sa dernière édition de la semaine dernière. Que son directeur, M. Eugène Chartier, veuille bien accepter à cette occasion nos meilleurs souhaits et nos sincères félicitations."

#### Personnel

Mme L.-Z. Millette, de Montréal, a passé quelques jours chez son père, M. le Chevalier L.-F. Chartier.

—M. G. Deslandes, le président de l'Acton Biscuit, d'Acton Vale, était en notre ville lundi dernier. Grâce à son initiative, l'ancienne fabrique de biscuits a été relevée de ses cendres et commencera ses opérations incessamment.

—M. l'abbé Dutilly, curé d'Upton, était en notre ville hier.

#### La pluie!

Depuis mardi soir, les figures sont redevenues radieuses. Une pluie bienfaisante a suffi pour donner à tous l'espérance en des jours meilleurs. Remercions-en la divine Providence.

#### Maires de Bagot

Les maires du comté de Bagot sont pour: Acton, ville M. J.-E. Marsile, campagne M. Benjamin Cournoyer; Saint-Dominique, village M. Omer Casavant, campagne M. Louis Chicoine; Sainte-Hélène, M. Pierre Lessard; Saint-Hugues, village M. J.-E. Phaneuf, campagne M. Louis Gendron; Saint-Liboire, village, M. Lévi Saint-Germain, campagne M. Joseph Croteau; Saint-Nazaire, M. J.-N. Bérard; Saint-Pie, village M. Ephrem Saint-Pierre, campagne M. Albert Brais; Sainte-Rosalie, M. Joseph Demers; Saint-Simon, M. Donat Rivard; Saint-Théodore, M. D. Bouthillette; Upton, village M. Wilfrid Hotte, campagne M. Alphonse Frédette.

#### Les maires du comté

Dans la nomenclature des maires du comté de St-Hyacinthe que nous avons publiée, il y a déjà une couple de semaines, nous avons bien involontairement omis celui de M. Siméon Papillon, l'excellent premier magistrat du village voisin de la Providence.

#### Gare aux imprudences

Avec le retour de la belle saison, le canotage et la natation redeviennent populaires sur notre rivière Yamaska. Les amusements nautiques ont leur charmes, ils ont aussi leurs dangers.

Soyons donc prudents pour qu'aucun accident ne soit enregistré et que la joie ne cesse de régner dans tous les foyers.

#### Visite Pastorale

Partie de jeudi de la semaine dernière, Sa Grandeur Mgr A. X. Bernard a visité St-Pierre-de-Sorel, les 26, 27, et 28 mai; N.-D. de Sorel, les 28, 29 et 30 mai; St-Joseph-de-Sorel, les 30, 31 et 1er juin; Ste-Anne-de-Sorel les 1 et 2 juin. Arrivée à St-Robert, Sa Grandeur y demeurera aujourd'hui et demain. Elle sera à Ste-Victoire les 4 et 5 juin; à St-Ours, les 5, 6 et 7; à St-Antoine les 8, 9 et 10, à St-Denis, les 10, 11 et 12 et à St-Charles les 12, 13 et 14.

#### Assemblée d'Artisans

Les Artisans Canadiens-Français de notre ville doivent se réunir, mardi soir prochain, dans leur local de la rue Cascades. Tous les membres sont instamment priés d'y assister. M. Amyot, l'organisateur de cette société, sera présent. On parlera de l'organisation d'une intéressante campagne pour grossir le nombre des membres.

#### Concerts de Fanfare

La Philharmonique donnera son premier concert en plein air, au kiosque, dimanche le 12 courant. Nos concitoyens ne manqueront point de témoigner leur enthousiasme envers ce corps musical en assistant nombreux à cette fête de l'art musical.

#### Quarante-Heures

A Ste-Croix-de-Dunham hier, aujourd'hui et demain; à La Présentation les 7, 8 et 9 juin et à St-Jean-Baptiste Rouville les 9, 10 et 11.